

# LE DOUBLE

Émilie Prévosteau & Amine Adjina



Crédit Photo : Géraldine Aresteanu

## TRANSFORMERS

Texte : **Amine Adjina**  
Mise en scène :  
**Amine Adjina & Émilie Prévosteau**

**Création 13 janvier 2024**  
**Théâtre de la Poudrerie – Sevran (93)**

**Durée prévisionnelle : 1h20**

## DISTRIBUTION

Texte : **Amine Adjina**  
Mise en scène : **Amine Adjina & Émilie Prévosteau**  
Interprètes :  
**Hélène Chevallier** (en alternance  
avec **Émilie Prévosteau**) et **Romain Dutheil**

Collaboration à la scénographie : **Cécile Trémolières**  
Création sonore : **Fabien Aléa Nicol**  
Costumes : **Majan Pochard**  
Régie générale : **Azéline Cornut**  
Régie vidéo : **Guillaume Mika**  
Construction décor : **Frédéric Fruchart**

Durée prévisionnelle : 1h20  
Production : **La Compagnie du Double**

**Coproductions** : La Poudrerie – Théâtre des Habitants, Scène conventionnée « Art en territoire » / Malakoff scène nationale, Le Théâtre 71 / Le Théâtre d'Angoulême, scène nationale / Le PIVO – Scène conventionnée art en territoire / Points communs, la scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise

Pour cette création, la Compagnie du Double bénéficie du soutien de la Mairie d'Orléans.

Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes associés de la Halle aux Grains, Scène nationale de Blois et artistes complices de la Scène nationale d'Angoulême. Ils sont également associés au projet de Malakoff, scène nationale – Théâtre 71.

La Compagnie du Double fait partie de la fabrique pluridisciplinaire CAP Étoile financée par la région Île-de-France, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, et la ville de Montreuil. Depuis 2019, la Compagnie du Double est conventionnée avec la région Centre-Val de Loire et depuis 2021, la Compagnie du Double est conventionnée avec la DRAC Centre-Val de Loire.

## RÉSUMÉ

Par la rencontre entre un coach de boxe et une jeune novice, *Transformers* interroge le rapport que nous avons à notre corps ou aux corps des autres, qu'ils soient sublimés, fantasmés ou abimés. La salle de boxe avec son parquet, ses affiches, son odeur de sueur, son atmosphère si particulière comme lieu de rendez-vous, le ring, avec le moment du combat, les rounds, la cloche, les coups, comme espace ritualisé pour le dépassement. *Transformers* est une proposition théâtrale sur la limite et la transformation qu'elle passe par le costume, par l'identité, ou la rencontre amoureuse. *Transformers* n'a aucun lien avec des voitures-robot qui sauvent le monde, mais le cinéma y a une place déterminante.

*Transformers*, nouvelle création de la compagnie du Double est destinée à se jouer dans tous types d'espaces pour éprouver durant chaque représentation la proximité des corps et ses rituels.

## UNE COMMANDE

*Transformers* est au départ une commande du Théâtre de la Poudrerie à Sevrans : créer un spectacle qui se joue en appartement ou dans d'autres espaces non équipés, avec pour thématique : **le corps**.

Avant d'écrire la pièce, il y a la rencontre avec une trentaine d'habitants de Sevrans pour nourrir des questions que nous avons choisies. Ces enquêtes ou collectes irrigueront la création.

Nous avons très vite décidé de travailler à partir d'un axe principal qui en déclinerait trois autres. Nous avons choisi de nous intéresser à la transformation du corps, en écho à notre travail sur l'art de l'acteur. Pour se faire, nous avons précisé le champ de recherche sur les trois axes suivants :

- **Transformation par le sport** : nous avons ainsi choisi de nous intéresser à la pratique sportive et plus précisément celle de la boxe anglaise, pour interroger des boxeurs et boxeuses sur leur pratique, ce qu'elle avait modifié chez eux, etc... Nous avons suivi des entraînements également, interrogé des coaches, etc...
- **Transformation par le costume ou la notion de personnage** : nous avons mené des interviews auprès de personnes ayant une pratique du cosplay et du jeu de rôle.
- **Transformation par le travail** : lors d'ateliers d'écriture dirigés par Amine, un groupe d'habitants a écrit sur plusieurs séances autour de la notion du travail et comment cela pouvait abimer le corps. Ces séances d'écriture ont permis d'aborder la dimension sociale du travail.

À partir de toute cette matière textuelle, des entretiens, des rencontres, Amine a commencé l'écriture de cette nouvelle pièce : *Transformers*.



## TRANSFORMERS

Très vite, la boxe anglaise s'est imposée comme la ligne à partir de laquelle allait se construire cette pièce. La boxe anglaise avec tout l'imaginaire qu'elle charrie, à la fois cinématographique (Rocky, Raging Bull, Champion, etc...), intime (le rapport à mon père), politique avec entre autres la figure de Mohamed Ali, monument de fierté pour une grande partie du monde, notamment parmi les classes populaires ou opprimées.

Le rapport à la violence ritualisée dans ce carré que représente le ring était aussi un enjeu d'écriture, comment le traduire par les mots ?

Comment raconter cette violence qui se déploie le temps d'un round et qui s'arrête quand la cloche retentit ? Quel imaginaire se déploie ? Quelle(s) H(h)istoire(s) ?

**La boxe est un langage, un langage rudimentaire mais bel et bien un langage.** Il existe une somme de combinaison qu'on peut préparer et qu'ensuite il s'agit d'inventer, d'ajuster, d'éprouver. Et c'est le corps qui parle, ce sont les pieds, ce sont les mouvements du corps, ce sont les poings, c'est la tête. Tout un art de la répétition des gammes pour, le moment venu, laisser s'exprimer la stratégie, le style.

La dimension sociale de la boxe m'intéressait particulièrement. On y retrouve beaucoup de personnes issues de milieux défavorisés. Les rencontres dans les clubs de boxe nous l'ont montré même si cela commence à s'élargir, avec l'essor notamment de la boxe féminine. Comment en rendre compte ? Comment en parler à l'endroit du corps ? Dans toutes les pièces, la dimension sociale est un enjeu important.

*Transformers* tente d'échapper à ce qui me semblait plus convenu dans une pièce sur la boxe, avec une construction linéaire faite de réussite, de dépassement de soi, etc... La pièce se positionne plutôt à l'endroit du sensible, de la sensation du corps pris dans sa globalité ou son morcellement. **Elle tente de parler d'héritage et d'histoire mais par le jeu, par le décalage et par les images.** Elle aborde la relation entre un coach et une boxeuse, pas uniquement par le biais de l'entraînement, mais par différents contrepoints comme en musique où les voix se mélangent. Ce qui fait qu'on suit le parcours de ces deux personnes, le coach et la boxeuse, qui se tissent devant nous et dans une sorte d'entremêlement où chacun atteint un but. Celui de la rencontre amoureuse pour elle, celui du dévoilement pour lui.

La pièce pose toujours la question, dès le début, de **qui parle ? Quel est ce jeu auquel nous jouons ?** À la fois pour ceux qui le font et ceux qui le regardent. En boxe, on dit qu'il faut avoir le coup d'œil, la pièce tente toujours de mettre le spectateur dans cette position active, d'où les changements de registre.



**Transformers est une pièce intime.** Elle parle de mon rapport à ce sport qui n'en est pas un, à la place qu'il avait dans ma famille, aux figures masculines qui ont peuplé mon imaginaire même s'il est question d'une femme ici, d'une femme qui compose avec ces mêmes figures et qui cherche sa propre voie. J'ai voulu parler de la sueur, de l'odeur de la salle, de fantasme, du cinéma, de la dimension sociale, de la beauté de Mohamed Ali dans une Amérique où le racisme était encore très fort, et de comme il irradiait les autres, ceux qui n'ont pas la parole, de la poésie, du souvenir, et **du désir qui surgit là où on ne l'attend pas.**

**Transformers est une pièce où on entre par une porte et où on sort par une autre qui n'existait pas,** qu'il a fallu construire ou faire apparaître. Ce n'est pas un spectacle sur la boxe, mais sur la quête. **La boxe n'est pas une fin mais un moyen.**

Amine Adjina

## AU PLATEAU / SUR LE RING

Le Théâtre de la Poudrerie avait une dernière contrainte dans sa commande : un décor pouvant rentrer dans un utilitaire. Dans nos réflexions scéniques avec **Cécile Trémolières**, scénographe avec qui nous travaillons depuis plusieurs années, le cinéma a tenu une grande place et notamment *Raging Bull* dans ce que le film charrie entre boxeur et acteur. Engagés depuis plusieurs spectacles dans la réflexion écologique, nous avons tout d'abord cherché dans les éléments de décor que nous avons déjà au sein de la compagnie ce qui pouvait créer un nouvel espace rituel entre théâtre/cinéma et ring de boxe. Ce spectacle est pensé pour une très grande proximité avec les spectateurs. L'échelle que nous voulions affirmée au regard du texte est celle de l'intimité.

La loge – sa table et son miroir – nous permet à la fois de retrouver le théâtre, la première et dernière scène du film de *Raging Bull* mais également la salle d'entraînement entourée de ses miroirs et de ce regard permanent sur les gestes, ou encore le vestiaire, l'endroit où l'on se change, passe d'un corps à un autre. La mémoire collective que nous avons autour de la boxe est portée par les icônes de ce sport mais presque et surtout, par le cinéma, et plus encore depuis l'arrivée des télévisions dans les foyers. Nous voulions que cet objet du téléviseur nous permette de faire des trouées sensibles dans la mise en scène grâce à cette mémoire collective : soit uniquement par le son d'une scène, les titres du texte ou des séquences revues ensemble.

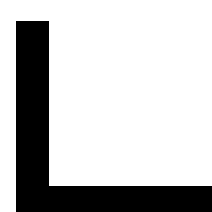


Robert De Niro, *Raging Bull*, de Martin Scorsese (1980)

*Raging Bull* est un film qui porte en lui le baroque, qui théâtralise la boxe et qui sera maintes fois repris ensuite par les réalisateurs (par exemple : Clint Eastwood) comme par les boxeur·ses eux·elles·mêmes (Estelle Mossely, Cédric Doumbé, Tyson Fury...). Ce baroque passe par les mots mais aussi par le choix du vêtement, des matières : kimono imprimé léopard dans *Raging Bull*, beauté du bombers satin vert pour l'entraîneur assorti au kimono de sa boxeuse dans *Million Dollar Baby*, costume imprimé à motifs avec toutes les ceintures gagnées pour Tyson Fury pour une pesée...

Pour dépasser la reproduction du ring et s'amuser avec nos mémoires, nous avons donc cherché pour le moment du combat : un tapis carré en fausse fourrure, au violet profond apportant de la sensualité et de l'humour, des assises en cuir brun (éléments appartenant déjà à la compagnie), mais également des fluos LED mobiles nous permettant en mise en scène de rythmer le plateau par des moments bruts (sans lumière : la loge/vestiaire/chambre, l'entraînement) et des moments plus théâtraux (le combat, le concert, le cabaret). La multiplicité des espaces dans lesquels nous allons jouer (intérieurs personnels, médiathèque, lycée...) impose un aléatoire des murs, des esthétiques et des ouvertures de jeu. Nous avons donc choisi d'avoir une cohérence plastique du décor pour une meilleure apparition du plateau : tous les éléments volumineux sont en bois clair brut.

Pour le travail des silhouettes, nous avons aussi en tête tout le travail de Cindy Sherman sur la transformation de son propre visage, son jeu avec la laideur et les représentations, et sa possibilité infinie de fictions. Le texte propose une multiplicité d'apparitions pour les deux interprètes. Avec **Majan Pochard** (costumier), nous savions que le costume allait tenir une place de choix pour ces transformations. Nous avons travaillé avec lui autour de l'histoire du sport et nos fictions. Pour la jeune boxeuse, sa silhouette a une trajectoire allant d'une féminité attendue, voire une féminité clichée (l'ouvreuse des cinémas avec jupe courte rouge et veste de baseball américain) à une féminité complexe, composite (à la fin du spectacle elle est en col roulé noir, et chaussures de boxes classiques : rappel des anciennes tenues de boxe mais également de la tenue d'Andy Warhol dans la célèbre séries de photo avec Basquiat, elle a également une touche cabaret avec un kimono court, un short rouge de gala et une touche monstrueuse avec un visage modifié par le maquillage et une prothèse).



Pour « Romain », la transformation est hybride dès le départ, tenue de l'acteur qui devient personnage en se mettant du vernis lagon, de la laque, et un jogging. Pour la tenue du combat, nous avons cherché les codes vestimentaires actuels des entraîneurs de boxe (marcel col rond blanc), les chaussures phares de Sylvester Stallone (les rangers), un bombers satiné bleu lagon assortis aux éléments qui sont les siens (strap, cloche, vernis) dans un rappel de la féminité de la tenue de Clint Eastwood. Et enfin, le personnage se travestit totalement à la fin dans une ultime transformation-copie de la figure de *Talons Aiguilles* d'Almodovar (perruques, bijoux, robe rouge reprise au personnage initial de la jeune boxeuse, talons). La reprise se fait avec les références, mais également à l'intérieur du spectacle entre les deux personnages. Comment la relation fait circuler les possibles transformations...

À chacun de nos spectacles, la création musicale de **Fabien Aléa** est très importante. Comme l'espace et les costumes, la musique vient dialoguer avec le jeu au plateau. Pour ce spectacle intimiste, nous avons cherché comment la musique pouvait porter les acteur·rices, le texte et ouvrir des champs sensibles pour le public. Nous nous sommes focalisés sur deux scènes : « Ton corps », monologue développant une réflexion sur notre rapport au corps et « Combat ». Avec « Ton corps », le morceau musical laisse la voix seule de l'actrice, avant de la rejoindre doucement, sur une nappe, ensuite il s'agit d'une construction par ajout (instruments/voix) avec une acmé accompagnant l'essoufflement du personnage qui s'entraîne à la salle. Le morceau se défait petit à petit comme il s'est construit et amorce sur l'évocation de l'icône féminine Yim Wing Chun dans le texte, quelques notes du morceau *Una no de amor* de Luz Casal (*Talons aiguilles*) qui sera repris à la fin du spectacle par l'autre personnage. La reprise est encore à l'œuvre ici, tisser la transformation. Sur « Combat », Fabien Aléa travaille également sur l'histoire (reprise d'archives du combat de Mohamed Ali face à George Foreman au Congo), mais également des fictions (déconstruction du morceau de Survivor, Eye of the Tiger emblème du film *Rocky*). La fin du combat se termine par une chanson écrite par Amine, composé par Fabien, et chanté par l'actrice. La sensibilité du moment live accompagne la sensation de vertige et d'élévation porté par la création musicale.

Amine Adjina & Émilie Prévosteau

En 2025, le spectacle sera recréé pour une version salle. Pouvoir jouer dans différents espaces est une possibilité artistique très puissante. Expérimenté avec un spectacle précédent, la géométrie variable d'un spectacle offre de nouveaux champs de jeu pour la mise en scène, les interprètes, et tous nos collaborateur·rices. Mais c'est aussi de nouvelles lectures du texte qui apparaissent, et des possibilités de rencontres encore plus larges et donc plus riches. Pour *Transformers*, nous voulons en salle affirmer le geste esthétique et déployer ainsi l'émotion contenue dans le texte.



## TOURNÉE 2023/2024

<b>13 JANVIER 2024 - Création</b> [TOURNÉE JUSQU'À FIN JUIN 24 - 30 DATES]	La Poudrerie, Sevran (93)
<b>31 JANVIER 2024</b>	Théâtre 71, Malakoff (92)
<b>01 FÉVRIER 2024</b> <b>02 FÉVRIER 2024</b>	Théâtre 71, Malakoff (92) Théâtre 71, Malakoff (92)
<b>12 MARS 2024</b> <b>13 MARS 2024</b>	Festival la Tête dans les Nuages, SN Théâtre d'Angoulême, (16) Festival la Tête dans les Nuages, SN Théâtre d'Angoulême, (16)
<b>04 MAI 2024</b>	Le Pivo, (95)

## Autres spectacles en tournée

### NOS JARDINS

**8 lieux - 28 représentations**

<b>6 au 10 NOVEMBRE 2023</b> <b>17 NOVEMBRE 2023</b>	Le Tangram, scène nationale d'Évreux (27) Espace Germinal, Fosses (95)
<b>5 &amp; 7 DÉCEMBRE 2023</b>	L'Empreinte, scène nationale de Tulle (19)
<b>23, 24, 25, 26, 27 JANVIER 2024</b>	Théâtre Jean Lurçat, scène nationale d'Aubusson (23) <i>tournée hors les murs</i>
<b>11 &amp; 12 MARS 2024</b>	La gare mondiale, Bergerac (24)
<b>9 AVRIL 2024</b> <b>26 AVRIL 2024</b>	La Mégisserie, Saint-Junien (87) L'Orange Bleue, Eaubonne (95)
<b>25 &amp; 26 MAI 2024</b>	PIVO - Pôle Itinérant en Val d'Oise - Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire (95)

## HISTOIRE(S) DE FRANCE

12 lieux - 37 représentations

10 & 11 NOVEMBRE 2023  
16 & 17 NOVEMBRE 2023  
24 NOVEMBRE 2023

L'Azimut, Antony - Châtenay-Malabry (92)  
Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis (95)  
Théâtre de Marly -la-Ville (95)

30 NOV & 1er DÉCEMBRE 2023  
7 & 8 DÉCEMBRE 2023

Le Forum, Fréjus (83)  
Scénograph, Saint-Céré (46)

9 JANVIER 2024  
11 & 12 JANVIER 2024  
23 JANVIER 2024  
26 & 27 JANVIER 2024

Théâtre le Pavillon, Romainville (93)  
Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National de Limoges (87)  
CIRCA, Auch (32)  
TMS, scène nationale de l'Archipel de Thau (34)

1 & 2 FÉVRIER 2024  
7, 8, 9 FÉVRIER 2024  
12 & 13 FÉVRIER 2024

Théâtre du Chevalet, Noyon (60)  
TAPS, Strasbourg (67)  
Les Quinconces et l'Espal, scène nationale Le Mans (72)

## LA DIVERSITÉ EST-ELLE UNE VARIABLE D'AJUSTEMENT...

5 lieux - 6 représentations

6 FÉVRIER 2024  
8 FÉVRIER 2024

Mi-Scène, Poligny (39)  
Le Nouveau Relax, Chaumont (52)

4 AVRIL 2024  
18 & 19 AVRIL 2024  
27 AVRIL 2024

Théâtre Jean Vilar, Montpellier (34)  
Le Tangram, scène nationale d'Évreux (27)  
Théâtre le Pavillon, Romainville (93)

## PROJET NEWMAN

3 lieux - 4 représentations

28 MARS 2024

Le Gallia Théâtre, Saintes (17)

3 & 4 AVRIL 2024  
10 AVRIL 2024

Théâtre 71, Malakoff (92)  
Théâtre La Passerelle, scène nationale de Gap (05)



## CIE DU DOUBLE

**La Compagnie du Double a été créée en 2012, à Saint-Ay (Loiret - 45). Elle est co-dirigée par Amine Adjina, acteur, auteur, metteur en scène et scénariste, et Émilie Prévosteau, actrice et metteuse en scène. Leur recherche principale se porte sur l'art de l'acteur.rice, les formes théâtrales et les récits contemporains.**

Le Double compte plusieurs spectacles à son répertoire ; tous sont écrits par Amine Adjina mais chacun propose une forme singulière :

**Sur-prise**, monologue interrogeant les identités plurielles par le prisme de Marilyn Monroe,

**Retrouvailles !** repas de famille observant la place de « la pièce rapportée » dans un dispositif circulaire,

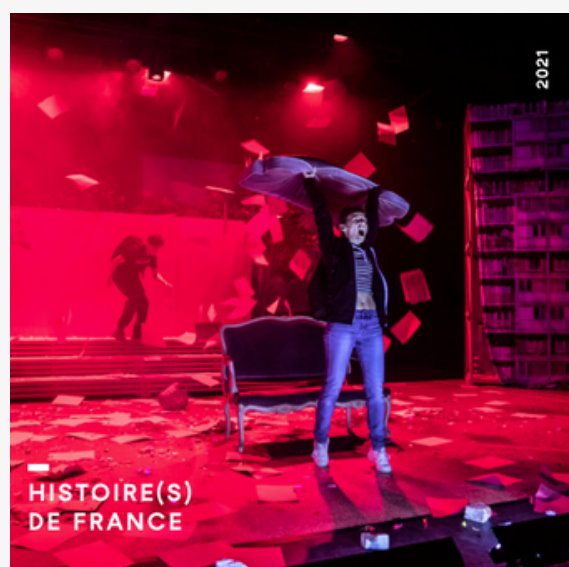
**Dans la chaleur du foyer**, une réécriture du mythe de Phèdre axée sur sa situation d'étrangère,

**Arthur et Ibrahim**, premier texte à destination de la jeunesse (Actes Sud - Heyoka jeunesse) sur la question des identités,

**Projet Newman**, spectacle hybride sur la famille et la puissance de la fiction, mêlant performance, travestissement, documentaire, vidéo... à partir de la pensée du philosophe Günther Anders,

**La diversité est-elle une variable d'ajustement...**, fausse conférence-élection, écrite et conçue par Amine Adjina, Gustave Akakpo et Métié Navajo autour du mot « diversité »,

et **Histoire(s) de France** (Actes Sud - Heyoka jeunesse), deuxième comédie à destination de la jeunesse.



En 2023, le Double met en scène deux nouvelles créations : *Nos Jardins*, qui poursuit le cycle d'écriture sur l'Histoire et *Théorème / Je me sens un cœur à aimer toute la terre* (Actes Sud-Papiers) à la Comédie Française.

En 2023/2024, quatre spectacles du répertoire continueront de tourner et une nouvelle création verra le jour : *Transformers*, création au Théâtre de la Poudrerie, à Sevran.

Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes-complices de la scène nationale d'Angoulême et artistes-associés de la Halle aux Grains, scène nationale de Blois, et du Théâtre 71, scène nationale de Malakoff. La Compagnie du Double fait partie de CAPÉtoile, une coopérative de production à Montreuil. La Compagnie du Double est conventionnée par la Région Centre/Val de Loire depuis 2019, et par la DRAC Centre-Val de Loire depuis 2021.

**LE DOUBLE**

Émilie Prévosteau & Amine Adjina

## **CONTACTS**

**Amine Adjina & Émilie Prévosteau**

[lacompagniedudouble@gmail.com](mailto:lacompagniedudouble@gmail.com)

### **ADMINISTRATION, PRODUCTION**

**Adeline Bourgin**

[admin@lacompagniedudouble.fr](mailto:admin@lacompagniedudouble.fr)

**06 13 31 52 58**

### **CHARGÉE DE PRODUCTION**

**Sophie Dubosc**

[production@lacompagniedudouble.fr](mailto:production@lacompagniedudouble.fr)

### **DIFFUSION**

**En Votre Compagnie - Olivier Talpaert**

[oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr](mailto:oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr)

**06 77 32 50 50**

**Romain Le Goff**

[romainlegoff@envotrecompagnie.fr](mailto:romainlegoff@envotrecompagnie.fr)

**06 80 36 08 03**

# LE DOUBLE

Émilie Prévosteau & Amine Adjina

**La Compagnie du Double  
108 rue de Bourgogne  
45000 Orléans**

**[www.lacompagniedudouble.fr](http://www.lacompagniedudouble.fr)**

**SIRET : 751 764 036 00024  
APE : 9001Z**

**N°TVA intracommunautaire :  
FR22751764036**